

Trois Petits Lapins cherchent leur frère...



Tout en cherchant à droite et à gauche, ils aperçurent la cascade bouillonnante et intrépide. Elle tombait des rochers comme un trait de lumière. Eux, reçurent sur leur visage la buée fraîche de sa poussière d'eau et ils lui demandèrent :

— Belle cascade, n'auriez-vous pas vu notre petit frère lapin ? Il était blanc avec des yeux rouges comme le coquelicot des champs.



— Mais si, je l'ai bien vu, leur cria la cascade en les éclaboussant d'écume. Il est venu, tout près de moi, se rafraîchir à mon eau claire et sans le vouloir, j'ai répandu sur ses épaules ma robe glissante et froide... Alors, il m'a dit :

« — Comme tu es jolie, cascade, quand tu joues avec le soleil ! C'est comme un arc-en-ciel au-dessus de ma tête ! »



« Mais quel bruit font les eaux claires ! M'entends-tu cascade ? m'entends-tu ? c'est pénible de discuter avec toi ! on ne sait jamais ce que tu réponds... »

— C'est vrai, dit JSP, tu fais beaucoup de tapage en te brisant sur les roches, moi non plus, je ne comprends pas très bien ce que tu dis.



— Je dis, dit la cascade, en essayant de retenir ses eaux, que votre petit frère lapin était bien imprudent de s'aventurer aussi près de mes eaux vivés : j'aurais pu lui briser les reins, l'étouffer de ma poussière, si je n'avais fait l'impossible pour retenir mes eaux.



Je lui ai dit :

« — Ne t'approche pas autant, petit lapin imprudent, ne vois-tu pas que je suis lourde et que, tout au-dessous de moi, la roche est toute creusée par mes eaux ? Retire-toi ! »

« — Oh ! que tu es jolie, cascade, disais toujours le petit lapin blanc aux yeux rouges. On dirait un feu d'artifice ! »



Alors, fatiguée de contenir mes bulles, je me suis abandonnée brusquement et plouf ! je suis tombée sur son dos toute à la fois... Il s'est aplati sur la roche, il a courbé l'échine, tout grelottant ; il était étouffé et aveuglé à la fois et d'un geste prompt, il a gagné la berge...



« — Oh ! m'a-t-il crié en secouant ses longues oreilles mouillées, comme tu es méchante cascade ! On est là tranquille, à regarder s'éparpiller tes bulles, on t'admire, on se croit à la fête, au milieu des feux de bengale, puis tout à coup : plaf, sans crier gare, tu nous aplatis sur les rochers. C'est mal, cascade ! »



— Oui, dit GGG, c'est mal en effet ; ce n'est pas la peine d'être si jolie pour être si méchante.

— Je ne suis pas toujours méchante, dit la cascade, la preuve, c'est que, avant qu'il ne parte, je lui ai donné un bon conseil.

— Et lequel ? demandèrent les amis.

— Je lui ai dit : « Fais bien attention à l'Aigle de la montagne ! »

Ils rencontrent la cascade...

(d'après texte et dessins de l'école de Passy (Haute-Savoie))

Vous devez posséder « CORNANCU » 5 fr.
pour nos lecteurs 3 fr.
Lisez « REVOLUTION EN DAUPHINE » 8 fr.